

Gauserie scientifique

LA MACHINE HUMAINE

SES DÉTRAQUEMENTS

LE MAL DE GORGE

LE mal à la gorge est une affection banale. Ce sont les heureux qui passent une année sans en être atteints d'une manière ou d'une autre.

Dans ces cas une ou les deux amygdales sont le plus souvent prises, mais l'inflammation s'étend fréquemment ; elle affecte alors les piliers, le voile du palais, la luette, et même l'arrière gorge.

* * *

Tout le monde sait comment le mal débute puis se comporte ; ce qui frappe le plus est la déglutition douloureuse, c'est-à-dire la difficulté à avaler. Pourquoi ce symptôme existe-t-il presque toujours, même dans les maux de gorge légers ?

Tout simplement à cause de la position de l'amygdale.

Ceux qui ont lu ma dernière causerie doivent se rappeler le dessin schématique dont je l'ai accompagnée. Les amygdales sont situées entre deux espèces de cordons charnus qu'on appelle les piliers. Or, lorsqu'on avale, ne fut-ce que sa salive, ces deux piliers se rapprochent. Lorsque l'amygdale est dans son état normal, ce rapprochement ne produit rien ; mais si elle est malade ?

L'amygdale malade subit le sort de tous les tissus enflammés ; elle se gonfle, et par conséquent occupe plus d'espace ; elle est aussi plus sensible. Dans ce dernier cas les piliers en se rapprochant, comme ils le font toujours dans la déglutition, la compriment ; voilà ce qui provoque la douleur. Car la compression est toujours nuisible à un organe endolori ; les porteurs de cors en savent quelque chose. La douleur dans le mal de gorge est donc due principalement à la position de l'amygdale, qui aurait besoin d'un repos absolu, et qui est logée à telle enseigne qu'elle ne peut pas le prendre.

Le mal de gorge s'accompagne aussi souvent de mal aux oreilles.

La cause ?

Cette douleur est un signe que l'inflammation s'est étendue à cette partie du voile du palais qui confine à l'ouverture inférieure de la trompe d'Eustache, canal, on se le rappelle, qui fait communiquer la cavité de l'oreille avec les fosses nasales. L'inflammation peut se propager par la trompe jusqu'à l'oreille moyenne, d'où gonflement de la muqueuse de la caisse, et douleur. Elle peut tout simplement, en obstruant complètement le canal, toujours par gonflement de la muqueuse, raréfier l'air de la caisse. Lorsque cela se produit, le tympan est projeté à l'intérieur par la pression atmosphérique qui n'est plus balancée par un apport d'air, d'où bourdonnements d'oreilles, et douleur.

* * *

Le mal de gorge s'accompagne aussi souvent de salivation, réelle ou apparente.

Même si la quantité de salive n'est pas augmentée, le malade est porté à croire le contraire, à cause de la douleur que lui cause la moindre déglutition ; il n'est pas alors étonnant qu'il se trouve trop de salive.

* * *

Le mal de gorge est encore souvent accompagné d'une modification caractéristique de la voix, le nasonnement.

Cela est dû à ce que l'inflammation s'étant étendue, a provoqué, dans l'arrière cavité des fosses nasales, un changement de volume qui modifie la résonnance.

* * *

Enfin, le mal de gorge s'accompagne souvent d'une douleur plus ou moins accentuée dans la région du cou, un peu en bas des oreilles. Cette douleur est causée par le gonflement des